

UQAR-INFORMATION

HEBDOMADAIRE DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À RIMOUSKI

16e année, numéro 23

Lundi, 25 mars 1985

Semaine de l'éducation 1985

Sous le thème "Les jeunes, à l'action tout de suite!", voici le programme des activités de la Semaine de l'éducation 1985.

Le lundi 25 mars:

- Ligne ouverte sur les ondes de CFLP de 12 h 30 à 13 h 30. Question: "le système d'éducation favorise-t-il l'action des jeunes?". Invités: Anne-Marie Brunelle, étudiante au Paul-Hubert; Caroline Thériault, étudiante au Cégep; Michel Marion, étudiant à l'UQAR; et Brigitte Dugas, jeune travailleuse.
- Concert des élèves du Pré-Conservatoire à l'école du Rocher, à 13 h et à 14 h 10
- Présentation du vidéo "Enfant", suivi d'une discussion sur le milieu familial et la relation parent-enfant à l'école polyvalente Paul-Hubert, à 20 h.
Animateur: Gille Dumas, psychologue à la Commission scolaire La Neigette.

Le lundi 25 mars et le mardi 26 mars:

- Exposition, kiosque d'information et didacticiels sur l'océanographie à l'école polyvalente Paul-Hubert, organisés par la Société canadienne de météorologie et d'océanographie.
- Conférence du lundi: "L'océan, pourquoi faire?".
- Conférence du mardi: "Pollution et météorologie".

(suite à la page 2)



Semaine de l'éducation 1985 (suite de la page 1)

Le mardi 26 mars:

- Georges Amar présente son film "Mes 160 jours autour du monde" à des groupes d'élèves du primaire à compter de 9 h, à la salle Georges-Beaulieu du Cégep.
- Concert au Conservatoire de musique de Rimouski à 19 h 30, dans le cadre des mardis du Conservatoire.

Le mercredi 27 mars:

- Visite des Cégépiens à l'UQAR: l'Université reçoit les étudiants des cégeps de la région et leur présente ses programmes d'enseignement et les services offerts aux étudiants.
- Débat à l'UQAR sur les thèmes "emploi-chômage-éducation" de 11 h 30 à 12 h 30 à l'Atrium de l'Université
- Débat à l'école polyvalente Paul-Hubert, de 12 h 30 à 13 h 30, sur le thème "Les jeunes à l'action".
- Débat au Cégep de Rimouski, de 15 h à 17 h, sur le thème "Le Cégep... et puis après?".
- Concert des élèves du Pré-Conservatoire à l'école Elisabeth-Turgeon, à 13 h et à 14 h 10.
- Pièce de théâtre "Sortie de secours" à l'école polyvalente de Mont-Joli, à 9 h 50.
- Propos et confidences sur l'éducation à la radio-étudiante de l'école Langevin à 13 h 30, par un groupe de parents et d'élèves.
- Conférence-synthèse et souper à l'école polyvalente Paul-Hubert à compter de 18 h. Invités: Gérard Marier, auteur de "La révolution scolaire" et "Un diplôme, ça sert à quoi?"; Anne-Marie Brunelle, étudiante au Paul-Hubert; Caroline Thériault, étudiante au Cégep de Rimouski; Michel Marion, étudiant à l'UQAR; et Brigitte Dugas, jeune travailleuse.

- * Les billets pour la conférence-synthèse et le souper du mercredi 27 mars sont disponibles aux endroits suivants:
- . dans les écoles primaires et secondaires de la région, auprès des directions d'école
 - . au Cégep de Rimouski, local F-217
 - . à l'Université, local C-305
 - . Publications Services, rue de l'Evêché ouest.

Le mercredi 27 mars et le jeudi 28 mars:

- Expo-Science, kiosque sur les "Petits débrouillards" et présentation d'un film sur l'environnement, à l'école St-Robert.

Le jeudi 28 mars et le vendredi 29 mars:

- Activités sur les thèmes "éducation-santé-nutrition" organisées par un groupe de parents et d'élèves de l'école Langevin.

Le vendredi 29 mars:

- Concert au Conservatoire de musique de Rimouski à 19 h, par la classe de piano de Serge Gravel.
- Ouverture de l'exposition des étudiants en arts plastiques du Cégep de Rimouski, au Musée régional de Rimouski à compter de 20 h.

Le samedi 30 mars:

- Prévention-Suicide organisée par l'AFEAS, au local D-127 du Cégep de Rimouski, de 9 h 45 à 16 h. Animateurs: Georges Fortin, criminologue et Hélène Labrie, psycho-éducatrice.

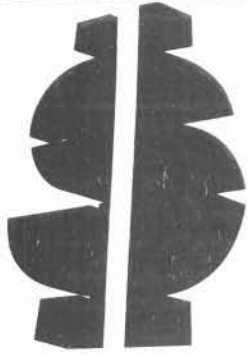
Le dimanche 31 mars:

- Gymnastique et Ligue d'improvisation à la Coudée du Cégep de Rimouski à compter de 14 h.

Activités permanentes:

- Poèmes et comptines des élèves de 3e et 6e années tous les jours de la semaine, sur les ondes de CFLP, de 18 h à 21 h.
- Lancement de projets pour l'Année internationale de la jeunesse dans les écoles suivantes de la Commission scolaire régionale du Bas-Saint-Laurent: l'école Langevin, l'école institutionnelle de l'Est, l'école St-Jean-Baptiste et l'école institutionnelle de l'Ouest.

L'épargne et les placements



LE **SALON**
DE L' **ÉPARGNE**
ET DU **PLACEMENT**
DE **RIMOUSKI** ENR.

L'AIESEC-Rimouski, qui regroupe des étudiants en administration de l'UQAR, ainsi que le Carrefour Rimouski, présentent les 29, 30 et 31 mars prochains le Salon de l'épargne et du placement de Rimouski, au Centre commercial le Carrefour.

A l'occasion de cet événement, la Bourse de Montréal opérera un mini-parquet boursier et les visiteurs pourront transiger les actions d'une trentaine de compagnies inscrites à la Bourse. C'est également une occasion unique de se familiariser avec les opérations boursières. Et attention! On ne parle plus de simulation, mais les transactions sont réelles.

Les services professionnels, les différents services gouvernementaux seront fort bien représentés et offriront aux visiteurs l'opportunité de s'initier sur un bon nombre de sujets qui touchent tous et chacun à un moment ou à un autre: procédures d'achat de maison, l'impôt, où placer son argent, la gestion d'entreprise, les assurances personnelles ou de biens, les abris fiscaux, etc. Tous ces précieux renseignements seront offerts gratuitement.

Durant toute la fin de semaine, des mini-conférences d'une durée approximative de 30 minutes seront données par les exposants spécialisés. Ces mini-conférences s'adressent tant au public en général qu'à des groupes plus professionnels.

Voici l'horaire de ces conférences, qui se dérouleront toutes au Carrefour.

Vendredi

- 15 h: "Actions privilégiées", avec Jean-Marc Leblond, de la firme McLeod Young Weir
16 h: "Titre de dette", avec Norman Ross, de la firme Geoffrion Leclerc
19 h 30: "Planification successorale", avec le Trust Général.

Samedi

- 11 h: "Constitution d'un portefeuille", avec Bernard Dionne, de la firme McLeod Young Weir
13 h 30: "Le trust comme tel", avec le Trust Général
14 h 30: "Les actions spéculatives", avec Chantale Verreault, de la firme Geoffrion Leclerc
15 h 30: "Les abris fiscaux", avec Gilles Hudon, de la firme McLeod Young Weir
19 h: "Analyses techniques", avec Norman Ross, de la firme Geoffrion Leclerc.

Dimanche

- 14 h: "Les options", avec Denis Beaudin, de la firme McLeod Young Weir
15 h: "Club d'investissement", avec Pierre Charbonneau
16 h: "Service fiduciaire", avec le Trust Général.

Le Salon de l'épargne et du placement de Rimouski sera sous la présidence d'honneur de Pierre Lortie, président de la Bourse de Montréal. Le Salon ne s'adresse pas seulement à des spécialistes mais bien à l'ensemble de la population. Car, pour toute personne: FAIRE FRUCTIFIER SON ARGENT, C'EST TOUTE UNE AFFAIRE.

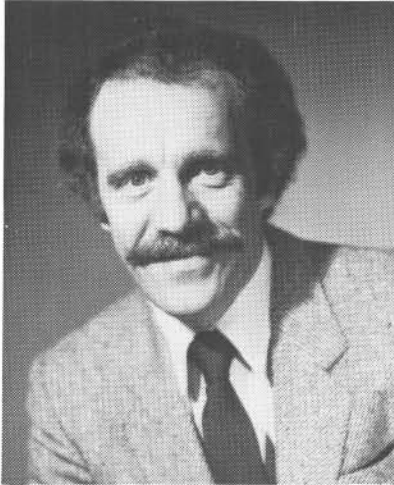
Conférence

de Pierre Lortie

Dans le cadre du Salon de l'épargne et du placement de Rimouski, l'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC) organise un dîner-conférence avec le président d'honneur du Salon, Pierre Lortie, président et chef de la direction de la Bourse de Montréal. Ce dîner-conférence aura lieu le vendredi 29 mars, à 11 h 45, à l'auberge Wandlyn. Nous invitons tous les gens du milieu des affaires et tout le public en général à assister à ce dîner. Les cartes sont présentement en vente au coût de 20 \$ au bureau de l'AIESEC (local E-107). Un repas de haute qualité sera servi.

La position de l'UQAR

C'est principalement en tant qu'institution de formation que l'Université participera au Symposium sur les jeunes et l'emploi, qui se tiendra à Rimouski, les 2 et 3 avril prochains. Pierre Bélanger, le responsable du bureau Recherche et développement, agira comme représentant de l'UQAR.



Selon lui, la problématique de l'intégration des jeunes au marché du travail déborde largement le cadre de la création d'emploi. Elle concerne également la préparation des étudiants à la recherche d'emploi, le contenu même des programmes et l'adaptation de ceux-ci aux besoins de main-d'oeuvre qualifiée. Sur ce dernier point, dit-il, l'UQAR entend poursuivre ses efforts en vue de maintenir une programmation adaptée aux besoins de la société. Lors du Symposium, l'Université proposera des mesures concrètes facilitant l'intégration de ses diplômés au marché du travail.

Ses propositions d'action se situent dans cinq domaines particuliers. En fait, l'Université joue déjà un rôle dans la plupart de ces domaines, mais en les énonçant comme prioritaires, il sera possible de redoubler d'ardeur dans leur bon fonctionnement.

> Une première proposition vise à informer les étudiants le mieux possible sur les carrières et la situation du marché du travail. Le bureau de Travail-Québec, en place à l'UQAR, occupe une fonction importante à cet égard.

> Deuxièmement, il existe à l'Université des fonds pour la recherche, qui proviennent soit du budget régulier, soit de subventions externes. Cela représente des montants d'argent importants. Il y aura donc un effort accru de sensibilisation auprès des professeurs, bénéficiaires de ces fonds, pour favoriser l'embauche d'étudiants de l'UQAR à titre d'auxiliaires de recherche. Même chose pour les auxiliaires d'enseignement.

> Troisièmement, l'Université étudiera la possibilité de mettre sur pied un service pour faciliter le fonctionnement de stages pour les étudiants dans des organisations. Cela favoriserait leur insertion dans le marché du travail en plus de renforcer leur

formation pratique. La formule proposée serait de concevoir des stages d'été, qui pourraient être supervisés par les professeurs et crédités dans le programme de l'étudiant. Le stage serait rémunéré, en partie grâce à une commandite du gouvernement. L'éventuel Service des stages offrirait un répertoire des entreprises et organismes, avec leurs spécialités et leurs responsables. L'étudiant, selon sa compétence, aurait alors à imaginer un projet qui pourrait intéresser l'un ou l'autre de ces employeurs.

> Quatrième point, l'Université veut proposer de mettre sur pied des activités modulaires de formation à la recherche d'emploi. Les étudiants, de façon systématique, seraient invités à des séances d'information sur la préparation d'un curriculum vitae et sur la recherche d'emploi. Des simulations d'entrevues donneraient à l'étudiant l'opportunité de surmonter son appréhension face à cette étape cruciale qu'est l'entrevue et de mettre le plus de chances possibles de son côté.

> Enfin, comme employeur, l'Université emploie environ 350 personnes, en permanence, et plusieurs dizaines, à contrat. En fonction des restrictions budgétaires imposées aux universités, il semble qu'il sera difficile de faire plus pour le moment. D'autre part, l'Université accueille chaque année un certain nombre de stagiaires en techniques administratives ou en secrétariat; l'Université a l'intention de continuer à favoriser le mieux possible cette expérience de formation.

Bien sûr, note Pierre Bélanger, la réalisation de ces projets s'appuie sur la collaboration de plusieurs partenaires de la communauté universitaire et surtout sur la prise en charge par les étudiants eux-mêmes de leur intégration dans le marché du travail.

Conférences

> Vendredi prochain, 29 mars, il y aura une conférence sur "la contribution des femmes à la pêche côtière au XXIème siècle". Les conférencières sont Nicole Thivierge, professeure d'histoire à l'UQAR, et Marie-France Paradis, anthropologue à l'UQAR également. Cette conférence, organisée par le GERMA, aura lieu à la salle D-315, à compter de 14 heures.

.L'Association canadienne pour la santé mentale, filiale Bas-du-Fleuve, organise une conférence publique ayant pour thème "Chômage et santé mentale", le mardi 26 mars de 17 h à 19 h, au CLSC de l'Estuaire, 165 rue des Gouverneurs à Rimouski. Cette conférence vise à faire connaître au public les conséquences psychologiques du chômage ainsi que les moyens susceptibles d'atténuer les effets négatifs du chômage sur la santé mentale. Renseignements: 724-8458.

Jeudi

Journée-Santé

Le jeudi 28 mars, il y aura une journée-santé à l'UQAR. Cette journée soulignera le mois de la nutrition.

Le Service des activités physiques et sportives organise des activités en collaboration avec le module Kino-Québec. Les objectifs de cette journée sont de sensibiliser les gens de la communauté universitaire à l'importance et au rôle de l'alimentation et de l'activité physique dans la vie de tous les jours. Le thème de la journée est: "Ma santé, j'y tiens, j'y vois".

A 10 h, à l'Atrium, un éducateur physique organisera une pause-exercice, à laquelle les gens pourront participer.

A 11 h 30, toujours à l'Atrium, on pourra assister à une démonstration de Physi-test, un moyen pour évaluer la condition physique.

A midi, la cafétéria de l'Université offre un dîner spécial avec un menu végétarien. Parallèlement, au Salon étudiant, un dîner-conférence aura lieu; Marc Saint-Laurent, responsable du module Kino-Québec Bas-Saint-Laurent, accueillera une diététicienne qui parlera de saine alimentation ainsi qu'un physiothérapeute, qui discutera de la préparation préalable à une activité sportive et de la prévention des blessures.

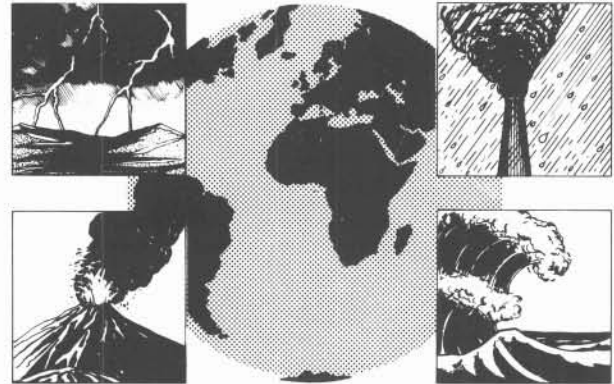
Entre 13 h et 16 h, à la salle Nautilus, il y aura une clinique d'évaluation où les gens pourront mesurer leur pourcentage de graisse, leur flexibilité et leur vigueur musculaire. Chaque participant au test recevra un coupon valable pour un yogourt gratuit à la cafétéria.

Enfin, à 15 h, à l'Atrium, une dégustation de fromages et de fruits exotiques est offerte à tous. C'est une commandite du Marché GP de Rimouski, de la compagnie Purdel du Bic, et de la cafétéria Monchateau, de l'UQAR.

Sauf le coût du repas du midi, toutes ces activités sont gratuites. Tous les membres de la communauté universitaire sont bienvenus. Bonne Santé!

Symposium

"Périls et catastrophes"



L'an prochain, en 1986, l'UQAR sera l'hôte du 3 au 9 août, d'un important symposium scientifique, parrainé par la Société Tsunami, des Etats-Unis. Les objectifs de ce symposium international, intitulé Périls et catastrophes, sont de: promouvoir le développement de la science des phénomènes périlleux (que ceux-ci soient provoqués par la nature ou par l'homme); percevoir et exploiter les similitudes que présentent ces différentes situations de risque; passer en revue les récents développements dans quelques domaines choisis; et aussi, identifier de nouvelles orientations pour la recherche à venir.

Seront étudiés lors de cette rencontre les aspects périlleux des phénomènes tels: les cyclones, les orages électriques, les tempêtes et tornades, les précipitations acides, les effets du bioxyde de carbone, l'hiver nucléaire, les changements climatiques, les vagues et raz-de-marée, la dérive des glaces, le harnachement des rivières et leurs effets sur l'environnement, la pollution, les tremblements de terre, les volcans, les glissements de terrain, les avalanches de neige, les inondations et sécheresses, l'érosion du sol, la déforestation, l'accroissement des surfaces désertiques, les désastres, etc.

Cinq excursions et visites post-symposium, d'une durée de 2 à 5 jours chacune, ont été planifiées.

Le dr Mohammed El-Sabh, du département d'Océanographie, est le responsable de ce symposium. Il compte sur la collaboration d'un comité d'organisation déjà formé. Des savants du monde entier sont attendus. Une première annonce pour présenter des communications vient d'être expédiée.

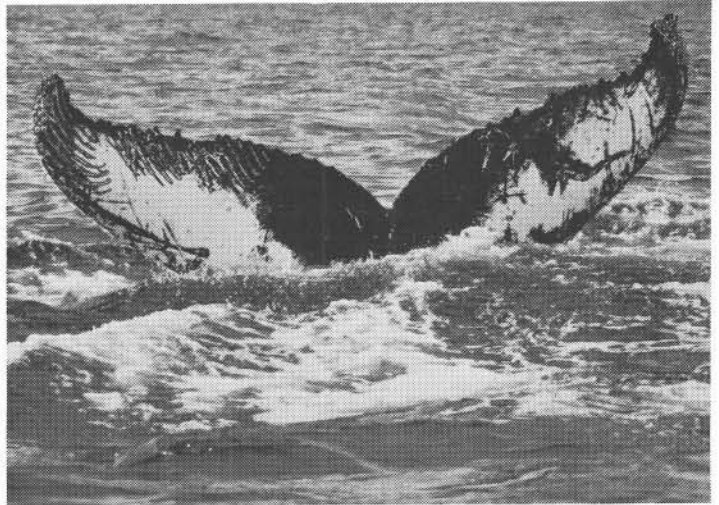
Où sont les baleines?

Quelles sortes de baleines trouve-t-on dans le fleuve St-Laurent? Quels sont les principaux endroits où l'on peut les observer? Guy Côté, un étudiant de l'UQAR en biologie, se passionne pour ces géants de la mer. Il participe d'ailleurs activement à l'organisation d'une exposition de photos saisissantes et d'artéfacts (os, fanons, dents) qui sera présentée à la Galerie UQAR cette semaine, de mercredi à dimanche. Le tout débute d'ailleurs par une conférence donnée par Guy Côté, mercredi à 11h30, au local D-406, sur les baleines. Il a bien voulu répondre à quelques questions pour les lecteurs d'UQAR-Information.

Parlons d'abord des régions où l'on voit le plus souvent certaines espèces. La sortie de la rivière Saquenay, près de Tadoussac, est l'endroit le plus connu du St-Laurent pour y observer des baleines. Dans cette partie du fleuve, ce sont surtout des bélugas (ou marsouin blanc) et des rorquals bleus que l'on retrouve. Les bélugas sont la seule espèce qui demeure à longueur d'année dans le St-Laurent. Autrefois, les baleines se rendaient jusqu'à la hauteur de l'île aux Coudres, mais plus maintenant.

Dans la région d'Anticosti/Minganie, on peut voir des baleines bleues et des rorquals à bosse. Dans le golfe St-Laurent, on trouve principalement des dauphins et des globicéphales (d'aspect noirâtre, ce sont eux parfois qui s'échouent collectivement). Dans le détroit de Bélisle, le dauphin, le rorqual à bosse et le globicéphale se partagent le territoire. Dans le secteur Gaspé/Forillon, le rorqual boréal fait des apparitions. Et un peu partout, on observe des rorquals communs, des petits rorquals et des marsouins communs. (Les rorquals sont reconnaissables à leur nageoire dorsale et à leurs sillons ventraux).

On voit aussi, occasionnellement, des épaulards, et exceptionnellement des cachalots, des baleines à bec et des baleines franches (il n'y aurait plus que 2000 baleines franches dans le monde, de nos jours).



Chaque rorqual à bosse a sur sa queue des signes particuliers qui le distinguent des autres individus de son espèce.

Les baleines franches, les rorquals et les baleines à bec sont parmi les plus gros mammifères marins.

Comment fait-on pour identifier une baleine en particulier? De deux façons: soit par une cicatrice (souvent temporaire), soit par la pigmentation. Le dos des baleines bleues ou le dessous de la queue d'un rorqual à bosse ont des marques aussi singulières que les empreintes digitales chez l'homme. Par contre, on n'a pas encore trouvé de signes distinctifs pour reconnaître un béluga par rapport à un autre.

"L'estuaire et le golfe du St-Laurent sont une véritable mer, pleine de richesses", constate Guy Côté. Celui-ci est membre de la Station de recherche des Îles Mingan, une société qui travaille à l'identification individuelle de baleines, dans le golfe. Les recherches portent principalement sur le rorqual bleu et le rorqual à bosse.

En bref

> Trois expériences d'auto-gestion. C'est le titre d'une table ronde qui se déroulera à l'UQAR mercredi 27 mars, à 19h, au local F-304. Trois invités prendront la parole et répondront aux questions: Paul-André Boucher, président de l'ex-coopérative Tricofil; Pierre Daignault, des Presses de l'Est (Rimouski); et Bernard Potvin, des Impressions des associés (Rimouski).

> Vous êtes étudiant/e et prêt/e à présenter un reportage de qualité sur le baseball? L'association des chroniqueurs de Baseball d'Amérique, formée de journalistes sportifs, remettra 250\$ à l'étudiant dont l'article sur le baseball sera retenu. (Babillard D-108).

.L'Institut québécois de recherche sur la culture lance, pour une 5e année, le prix Edmond-de-Nevers. Ce prix est décerné annuellement à un étudiant du deuxième cycle ayant présenté, dans une université du Québec, une thèse de maîtrise portant sur la culture, quelle que soit la discipline concernée. Il comporte la remise d'une médaille commémorative ainsi que la publication de la thèse par l'Institut. Voir le babillard près du local D-108 pour plus de détails.

Bourse de militantisme

C'est la deuxième année consécutive que le SPUQAR (section des professeurs et des professeuses) offre une bourse qui vise à reconnaître le militantisme des étudiants et des étudiantes dans les organismes syndicaux ou parasyndicaux, des associations communautaires, mouvement de femmes, groupes populaires, et des organismes de solidarité.

Cette année, le montant de la bourse sera d'environ 6 000 \$. Il peut être décerné en entier ou partagé également entre deux ou trois candidats, sous réserve de la qualité des dossiers soumis répondant aux critères d'admissibilité.

Critères d'admissibilité

Le concours est ouvert aux étudiants et aux étudiantes qui poursuivent leurs études à l'UQAR et

- a) qui sont inscrits/es à temps complet dans un programme de premier cycle et qui auront complété 60 crédits dans ce programme avant le début de l'année universitaire pour laquelle la bourse est décernée ou
- b) qui sont inscrits/es dans un programme de deuxième ou troisième cycle.

NE SONT PAS ADMISSIBLES LES CANDIDATS ET LES CANDIDATES QUI ONT DÉJÀ REÇU LA BOURSE.

Les dossiers COMPLETS des candidats et des candidates devront parvenir au plus tard le 19 avril 1985 à l'adresse suivante:

Oleg Stanek
Président du SPUQAR
UQAR - local B-113
300, avenue des Ursulines
Rimouski, Qué.
G5L 3A1
le cachet de la poste en faisant foi.

Le dossier de chaque candidat ou candidate doit comporter:

- a) le dossier du militantisme du candidat ou de la candidate
 - b) le dossier universitaire du candidat ou de la candidate
- (La qualité de leur présentation figure parmi les critères de sélection.)

En bref

- Pension pour étudiants intéressés
Tu es étudiant à l'UQAR. Tu aimerais avoir un lieu de pension avantageux tout près de l'Université. Tu aimerais vivre une expérience de vie fraternelle et de cheminement de foi chrétienne. Cela t'est offert par les Frères du Sacré-Coeur à 325 rue St-Jean-Baptiste est; voisin du cimetière. Si tu es intéressé, communique avec Gilles Saint-Laurent à 722-0951 ou 723-2724. Il y a peu de places disponibles. Communique au plus tôt.
- Monique Dumais, du département des Sciences religieuses, participera à l'émission "Une soirée très spéciale", dans le cadre du dixième anniversaire de l'Année internationale de la Femme, organisée par Radio-Canada. L'émission d'une heure et demie sera télédiffusée le samedi 30 mars à 20 h.
.Nous offrons nos sympathies à Francine Ross dont le père est décédé la semaine dernière.
- Francis Lavoie, du Service de l'informatique, sera présente au Symposium sur les jeunes et l'emploi, début avril, en tant que représentante du Syndicat du personnel non enseignant de l'UQAR.
- Les fiches de préinscription pour le Congrès de l'ACFAS sont arrivées! On peut les obtenir au local D-108 de l'UQAR. Rappelons que le congrès a lieu cette année à l'Université du Québec à Chicoutimi, du 21 au 24 mai. Plus de 1 000 communications seront présentées à ce 53e Congrès de l'Association.
- Le Conseil des universités organise, pour le 11 avril prochain, un Colloque sur les services offerts par l'université à la collectivité, outre l'enseignement et la recherche. Le tout se déroule à l'UQAM.
Renseignements: local D-108 de l'UQAR.
- La Galerie Coup d'oeil, au Centre civique, présente jusqu'à la fin du mois une exposition d'oeuvres d'enfants.
- Nous offrons nos condoléances à madame Marcelle Beaupré, du département des Sciences de l'éducation, en deuil de sa mère.
- > Raymonde Parent, une étudiante en études littéraires, est la nouvelle présidente de l'Association générale des étudiants de l'UQAR.
- > L'Association des diplômés de l'UQAR voudrait recevoir des propositions pour un logo (une identification visuelle). Invitation à tous les graphistes et personnes intéressées. Communiquez avec Antonio Lechasseur: 724-1649.

Un bref trait d'union entre les impressionnistes et l'art contemporain

Face à certaines manifestations d'art contemporain, le spectateur demeure souvent perplexe. Les dessins/peintures de Bruno Santerre, exposés dernièrement à la Galerie UQAR, auront pu susciter telle réaction.

En 1863, un tableau de Manet, Le Déjeuner sur l'herbe, nous présentait une femme nue accompagnée de deux messieurs bien mis, en complet. Les trois pique-niquaient, comme s'il était parfaitement normal que cette femme y fut nue. Manet venait d'affirmer le privilège du peintre de combiner à sa guise, dans un but esthétique, des éléments, fussent-ils infidèles à la réalité: l'art avait des lois qui lui étaient propres.

A la même époque, la photographie s'imposait comme une méthode de représentation de la réalité, beaucoup plus fidèle que ne l'avait été la peinture. Quelle était désormais la place de l'art?

Une réflexion s'amorce poussant les peintres à ne plus considérer la toile comme une fenêtre, mais d'abord comme une surface recouverte de taches de couleurs. Avec le sculpteur Auguste Rodin, une oeuvre non finie en apparence peut devenir un principe esthétique en soi: même le fragment de pierre non travaillé possède sa beauté, acquiert ainsi une certaine autonomie.

Au vingtième siècle, deux préoccupations se côtoient. L'une accorde une plus grande importance au contenu de l'oeuvre, au concept qui est derrière. On rattache à ce courant conceptuel des mouvements artistiques comme par exemple le surréalisme, revendiquant la place du subconscient, ou

encore l'art pop des années cinquante, préoccupé par le quotidien visuel de la vie urbaine.

L'autre courant qu'on dit formel met l'accent sur le contenant: la surface, la peinture en tant que médium chimique, texturé, la représentation de la réalité. On y regroupe notamment les fauves (Gauguin), ou encore les cubistes (Picasso). L'art devient auto-référentiel, l'art pour l'art et pour ce qu'il signifie en soi.

Aujourd'hui, la majorité des artistes en art contemporain ont subi l'influence de ces courants, et les intègrent maintenant d'une façon qui leur est propre, poursuivant une recherche bien précise. Car ce n'est pas tout de peindre, il faut chercher. Cette démarche peut se traduire par l'abstraction, la figuration ou toute autre forme: le terme "art contemporain" ne fait pas référence à l'une ou l'autre de ces divisions mais bien à l'esprit qui anime l'oeuvre et l'artiste.

Parmi les sources: H.W. Janson, History of Art, a Survey of the Major Visual Arts from the Dawn of History to the Present Day, Prentice-Hall Inc., New York, 1977.

Catherine Franche
Galerie UQAR

Retraite

Le joyeux luron des employés de l'UQAR, Fernand Arsenault, du Service des terrains et bâtiments (imprimerie), vient de commencer une pré-retraite. On le voit ici en compagnie de deux compagnons de travail, Clermont St-Laurent (à gauche) et Richard Tremblay (à droite). Avant de se joindre à l'Université, Monsieur Arsenault a travaillé pendant plusieurs années à l'imprimerie Blais (maintenant Impressions des Associés), et ensuite au Progrès-Echo, comme vendeur d'annonces. Nul doute que Monsieur Arsenault, lui qui a parcouru les Etats-Unis et l'Europe, a des projets de voyage en tête. Souhaitons qu'il vienne nous raconter ses exploits de temps à autre.



Deux publications

Jeudi dernier, 21 mars, se déroulait à l'UQAR le lancement de deux ouvrages dans le domaine de l'éducation. Le premier volume, "La pédagogie ouverte en question?" (Editions Québec/Amérique), rapporte les conférences et échanges qui ont eu lieu à ce sujet, lors d'un colloque tenu à l'UQAR en mars 1984. La deuxième publication, "Pour une esthétique de la pédagogie" (Editions NHP), se veut une réflexion d'ordre philosophique sur le discours pédagogique.



Pédagogie ouverte

La pédagogie ouverte, comme le décrit l'un des intervenants au colloque de mars 1984, est un processus d'apprentissage basé sur la créativité et la résolution de problèmes, même pour les activités de base (lire, écrire, compter). L'un de ses fondements, c'est qu'une personne "s'implique dans son apprentissage dans la mesure où elle peut traiter des problèmes significatifs et qu'elle peut compter sur un soutien pour aller plus loin dans son développement". Cette façon d'envisager l'acte pédagogique est quand même soumise à beaucoup d'imprévisible: les jeunes apprennent par des avenues diverses, chacun à son rythme, et il leur est possible de choisir entre plusieurs apprentissages, et même d'en proposer. La pédagogie ouverte s'implante encore de façon marginale dans les écoles, mais devant les nombreux blocages et insuccès de l'école traditionnelle, elle suscite de l'intérêt.

La publication présente les textes et commentaires de cinq panellistes: Jacques Daignault, Clermont Gauthier et Jean A. Roy (trois professeurs de l'UQAR en sciences de l'éducation), ainsi que Gaston Pelletier, responsable du secteur primaire au Ministère de l'éducation, pour l'Est du Québec, et Claude Paquette, directeur du Centre d'intervention et de formation. Lucie Gauvin, professeur à l'UQAR, était l'animatrice de cette table ronde.

Les thèmes abordés sont: la formation des maîtres, les rapports théorie/pratique, l'avenir des jeunes enseignants, et enfin, l'éducation en tant que "science". Le débat démontre que tous les participants ne

s'entendent pas parfaitement sur la place légitime de la pédagogie ouverte.

À propos des enseignants, Jean A. Roy fait remarquer que notre société gâche un capital précieux, en n'utilisant pas convenablement une génération de jeunes enseignants et enseignants compétents, pleins d'imagination et de ferveur, familiers avec les nouveaux programmes et les nouvelles stratégies didactiques. Il constate néanmoins un certain conformisme chez les jeunes diplômés qui obtiennent de l'emploi dans l'enseignement. Il explique cela de la façon suivante: les jeunes enseignants se retrouvent dans des tâches temporaires, de suppléance, et de ce fait ils se montrent prudents et peu enclins à avoir recours à des solutions pédagogiques qui ne sont pas déjà connues et approuvées par les enseignants en place.

Esthétique de la pédagogie

"Pour une esthétique de la pédagogie", du professeur Jacques Daignault, est un essai sur la fatale difficulté de ne pas pouvoir atteindre son idéal, en pédagogie. L'envolée est vertigineuse, débordante, à la fois fascinante et insaisissable, tantôt inspirante, tantôt déroutante. L'auteur implante dans ses propos les réflexions de quelques grands philosophes de l'Histoire, sur des préoccupations propres à l'apprentissage: l'intérêt de l'auditoire; l'écart entre la transparence du savoir et l'échec de la pédagogie; les valeurs du langage utilisé pour faire comprendre; la séduction pédagogique; l'éducation: une science ou un art. Le dernier chapitre met en scène Don Juan, le séducteur provoquant, et Don Quichotte, l'ambitieux déçu, dans un dialogue pour le moins épique.

Citons la phrase inscrite en préambule du livre, pour saisir toute l'intrépidité de l'auteur et son désir d'ouvrir des sentiers dans des domaines encore sauvages: "Au risque d'une errance dont nous sommes loin d'avoir mesuré toutes les conséquences."

Ces deux publications sont en vente dans les librairies. La première (188 pages) coûte 14.95 \$, et la deuxième (260 pages) 19.95 \$.

Adopté

COMITE EXECUTIF

À sa réunion (297e) du 18 mars 1985, le Comité exécutif a résolu:

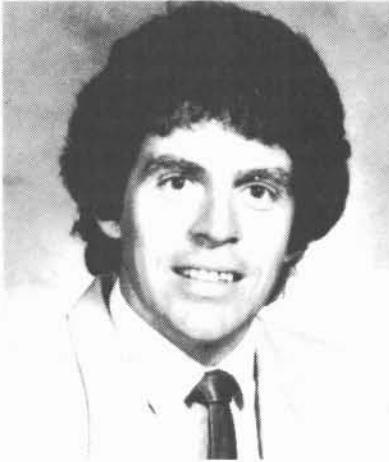
- d'affecter un montant de 41 820 \$ à des dépenses d'investissement;
- d'approuver l'entente révisée avec l'Association coopérative étudiante de l'UQAR;
- d'approuver un contrat avec le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche;
- d'autoriser une dérogation à la politique de remplacement temporaire de personnel de soutien;
- d'approuver le parrainage d'un projet Canada Défi 85;
- d'approuver le parrainage d'un projet Québec P.A.I.J. 85.

Centre de documentation administrative

Sur la piste des diplômés-es

Un jeune patron

La Commission de formation professionnelle (région Bas-St-Laurent/Gaspésie) est une corporation qui procède à l'estimation des besoins de formation dans la région, à partir des demandes du monde du travail. Relevant du Ministère de la Main-d'œuvre du Québec, elle a pour mission également d'administrer les programmes de formation professionnelle aux adultes. Une telle formation, de niveaux secondaire ou collégial, peut être obtenue dans des programmes reliés à l'agriculture, la forêt, les pêches, les services, les commerces, la mécanique, etc.



C'est un diplômé de l'UQAR en administration, Claude Saindon, qui occupe le poste de directeur général de cette Commission. Une quarantaine d'employés y travaillent, dans des bureaux situés à Matane, Rivière-du-Loup, Carleton, Gaspé, Îles-de-la-Madeleine et Rimouski.

En 1971, Claude Saindon avait en main un D.E.C. en génie civil du Cégep de Rimouski. Il obtient alors un travail d'adjoint à l'ingénieur municipal pour la ville de Matane. Mais il avait un intérêt manifeste pour la gestion administrative et organisationnelle; et il voulait élargir ses possibilités de carrière. Deux choix s'offraient à lui: faire des études pour devenir ingénieur ou entreprendre des études en administration.

"J'étais convaincu que la combinaison D.E.C. en génie civil et bacc. en administration me rendrait plus polyvalent qu'une spécialisation en génie, explique-t-il. Et je pensais que ce serait plus bénéfique à long terme."

De l'automne 1973 au printemps 1975, à Matane, il suit, à temps partiel, des cours en administration de l'UQAR, et il va chercher ainsi 24 crédits. À l'automne

1975, c'est décidé, il revient à Rimouski, pour étudier à temps plein pendant deux années. Sa femme termine quant à elle les études en adaptation scolaire qu'elle avait commencées auparavant.

Maintenant, Claude Saindon se dit très satisfait de ses études. "Mon hypothèse de mieux réussir avec la combinaison génie et administration s'est confirmée." En 1977, il devenait directeur des Services administratifs à la Commission de formation professionnelle, et sept ans plus tard, en septembre 1984, il en assumait la direction générale.

Depuis la fin de ses études, il s'est occupé de gestion budgétaire, humaine et matérielle, donc des domaines tout à fait en relation avec sa formation.

Claude Saindon participe également à des activités sociales et professionnelles. De 1981 à 1984, il a été membre du Comité d'école de St-Robert/Dubé, dont il a été président en 1982-83. Il a été membre de la Jeune Chambre de Rimouski de 1982 à 1984, et vice-président en 1984. De 1980 à 1984, il faisait partie de l'exécutif de l'Association des cadres des C.F.P. du Québec. Enfin, il est présentement membre du Comité paritaire national pour les régimes d'assurances des cadres du Gouvernement du Québec.

Bonjour les Cégépiens

Mercredi de cette semaine, des étudiants et étudiantes provenant de tous les cégeps de la région se donnent rendez-vous à l'UQAR, pour une visite de l'Université. Dès 9 h, ils seront accueillis au Salon étudiant, où on leur offrira un café. À 9 h 30, le recteur leur souhaitera la bienvenue. On leur présentera ensuite un diaporama sur l'UQAR et des informations sur les services. À 10 h 30, des visites modulaires sont prévues. À compter de 11 h 30, il y aura un dîner à la cafétéria suivi d'un débat à l'Atrium, organisé par l'Association étudiante de l'UQAR, dans le cadre de la Semaine de l'éducation. Dans l'après-midi, les Cégépiens rencontreront les organismes étudiants et les Services aux étudiants. Bienvenue à tous ces étudiants sur notre campus!

UQAR information, hebdomadaire de l'Université du Québec à Rimouski,

300, av. des Ursulines, Rimouski, G5L 3A1

Direction et Publication : Service des relations publiques et de l'information - Local D-108 - Tél. : 724-1426
 Rédaction : Mario Bélanger, Jean-Pierre Forget
 Montage : Richard Fournier
 Dactylographie : Simone Fortin
 Impression : Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254
 Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Québec